Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 7-8

Artikel: Au minigolf il n'y a pas d'âge pour être champion
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826115

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au minigolf

il n'y a pas d'âge pour être champion

Photos Jean-Claude Curchod

Claude Duvernay souhaiterait que plus de seniors découvrent ce sport.

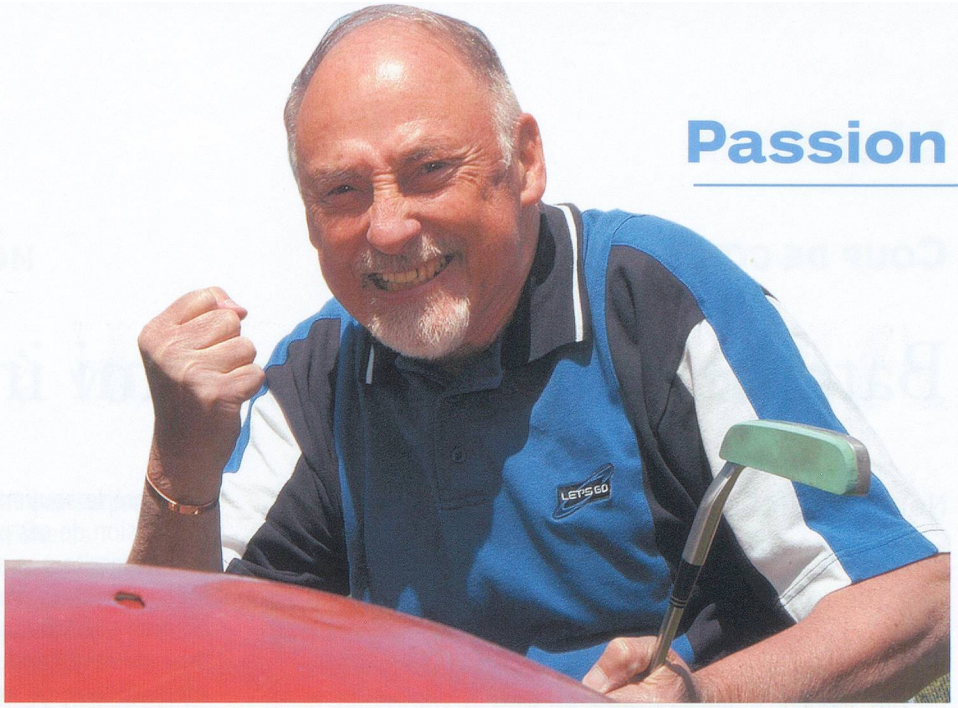
Claude Duvernay a toujours été sportif. Maintenant, c'est au minigolf qu'il exerce ses talents: précision, observation, sûreté du geste et esprit de compétition. Loisir familial, le minigolf est aussi un sport convivial.

Le site est magnifique, délicieusement ombragé et spacieux. Le terrain de minigolf de Vidy-Lausanne, à deux pas du théâtre, de la piscine de Bellerive et à quelques mètres du rivage lémanique, a fêté ses vingt saisons d'activité. «Une chance extraordinaire d'avoir pu louer une surface pareille si près du lac», reconnaît Madame Zutter, gérante et fondatrice du lieu, elle-même passionnée de mini-golf. Un pinceau à la main, elle entretient le décor de son terrain de jeu.

Armé de sa canne et de sa valise contenant une vingtaine de balles, Claude Duvernay s'exerce déjà, lorsque nous le rencontrons par ce bel après-midi ensoleillé. Résidant à Troinex, près de Genève, il est resté fidèle au club de Lausanne et à sa belle installation, même si les déplacements sont un peu compliqués et onéreux.

A 70 ans, Claude Duvernay a eu plusieurs vies, professionnelles et sportives. D'abord ingénieur en génie civil, il a choisi l'indépendance en devenant chauffeur de taxi. En parallèle, il s'illustrait dans le tennis de table, le karting, la pétanque et finalement dans le minigolf. Car non content de pratiquer un sport intensivement, il lui a toujours fallu repousser ses limites et devenir champion dans sa catégorie! Cet automne, il ira se battre dans le canton de Soleure, à Gerlafingen, pour défendre son titre de champion senior de minigolf, qu'il détient depuis deux ans déjà.

«Le minigolf de compétition connaît un grand succès en Suisse allemande, comme



dans beaucoup de pays du Nord. La Suède et l'Allemagne ont beaucoup de licenciés. Dommage qu'en Suisse romande, nous soyons un peu en retard», remarque-t-il.

Un jeu technique

Mais pourquoi choisir le minigolf? «Je trouve que c'est un excellent sport de «recyclage», estime le champion. Le tennis de table est très physique, si on le pratique en compétition et non pas comme un simple jeu de détente. Il faut beaucoup de souffle, de la rapidité. Avec l'âge, ces atouts finissent par vous manquer. Dans le minigolf, les déplacements sont limités, les mouvements doux, mais il y a un aspect technique qui m'a tout de suite plu.» Quelle différence avec le golf? «Dans le golf, on travaille surtout le mouvement du corps qui permet de bien frapper la balle. Le geste est puissant, on marche beaucoup, les parties peuvent durer très longtemps. L'obstacle pour le grand public, c'est que le golf reste malgré tout une activité coûteuse, qui prend du temps et n'est donc pas à la portée de tout le monde.» M. Duvernay défend son sport que l'on considère trop souvent comme un jeu familial. «Sur les terrains, on côtoie toutes les générations et c'est très sympathique. Tout le monde peut pratiquer sans apprentissage préalable. Mais le public qui vise simplement un trou avec une balle ignore les subtilités techniques du jeu.» Il est vrai qu'avec un équipement de base, il est difficile de perfectionner ses coups. Claude Duvernay joue évidemment avec sa propre canne, renforcée de caoutchouc, mais surtout avec ses propres balles, adaptées à chaque obstacle. Sur le marché, il en existe des milliers. «Nous jouons beaucoup sur les effets de bandes, un peu comme au billard, explique le spécialiste. Nous cherchons les meilleurs effets avec les balles les plus performantes à chaque obstacle.» Parce qu'il a en tête la moindre dénivellation du terrain, il sait exactement comme tirer profit des meilleurs tracés, qu'il note soigneusement dans un carnet.

Claude Duvernay s'entraîne seul ou parfois en compagnie d'autres licenciés. S'il y a une majorité d'hommes sur le terrain, les femmes concourent au même niveau. M. Duvernay a bien essayé d'entraîner ses proches dans sa passion des pistes à obstacles. Mais il semble bien qu'il leur manquait cette envie de gagner qui pousse les mordus.

«Dès qu'il y a mesure dans un sport, mesure du temps, de la distance, des points, il y a un esprit de compétition. J'aime cette émulation, cette envie de s'améliorer. Sur un terrain comme celui de Vidy, le meilleur score est de 25 coups sur 18 obstacles. L'idéal étant évidemment un coup par obstacle. Lorsqu'on fait en-dessous de 30, on peut déjà être content de soi.» Souvenez-vous du chiffre donné par le champion, lorsque vous finirez un parcours avec un 50 bien sonné...

Bien dans sa tête

Pour cultiver cet esprit de compétition, il est essentiel d'avoir un bon mental, précise le sportif. Travailler sur le mental, rester positif, est aussi important que d'avoir une bonne forme physique. La forme, Claude la conserve en marchant beaucoup. Le moral s'entretient un peu par la méthode Coué, en demeurant convaincu de ses capacités personnelles. «Jouer au grand air, soigner la précision du geste, l'équilibre, tout cet ensemble fait que c'est vraiment une excellente activité pour des seniors», conclut-il. La catégorie seniors commence à 45 ans chez les minigolfeurs, mais c'est pourtant un monsieur de 70 ans qui en est le leader, une belle leçon sportive, non?

Claude Duvernay, en bon Genevois, s'agace souvent des excès de médiatisation du football. Un sport, qui selon lui, ne donne guère d'image positive et d'esprit d'émulation aux jeunes. «Je rêve que la Confédération subventionne les sports en fonction du fair-play que les joueurs y manifestent», réplique-t-il. Peut-être qu'alors le minigolf sortirait de l'ombre...

Bernadette Pidoux

››› Rens. www.asrm.ch ou www.minigolf-verband.ch, ou M. Alain Gaillet, service de presse de l'Association romande de minigolf, tél. 079 449 52 31.

Terrains en Suisse romande

Les minigolfs d'extérieur sont généralement ouverts de mars à octobre, par beau temps. On trouve des installations de ce type avec ou sans club, à Lausanne-Vidy, Neuchâtel, Marin-Epagnier, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Delémont, Yverdon, Orbe, Estavayer-le-Lac, Montreux, au Signal de Bougy, à Villeneuve, Château-d'Œx, Vernier, Bulle, Charmey, Fribourg. Un parcours standard compte dix-huit obstacles, souvent disposés dans le même ordre. La piste est en béton ou en eternit, ce qui rend les balles plus rapides. Pour les spécialistes, chaque terrain est différent, même si les obstacles sont les mêmes. Les pentes naturelles et les bosses influent sur le jeu. Deux normes coexistent, les minigolfs à 80% et ceux à 100%, une différence d'échelle qui modifie elle aussi les données du jeu. Les minigolfs offrent des réductions aux personnes bénéficiant de l'AVS. Avec une entrée, on peut passer un après-midi entier à jouer! Les petits-enfants apprécient beaucoup ce genre d'activité en compagnie de leurs grands-parents...
Ce sport est né dans les années 1920 aux Etats-Unis, puis a connu un grand engouement en Suède avant de gagner le reste de l'Europe. Un championnat européen est organisé depuis 1959. Une association suisse de golf sur pistes a été créée en 1978. La Suisse compte près de 1500 licenciés, dont une majorité en Suisse alémanique. Par comparaison, en Allemagne, il y a près de 20 000 licenciés.